

Homélie du deuxième dimanche TO/B 14/01/2024.
Père Floribert Katembo Vuseghesa, assomptionniste

Prélude : Les lectures d'aujourd'hui nous parlent de notre vocation, comme réponse à l'appel de Dieu.

Homélie : Les lectures d'aujourd'hui, nous montrent que ce n'est pas nous qui cherchons Dieu, mais c'est Dieu qui nous cherche et qui nous appelle dans sa vigne pour travailler pour lui. Pour cela, j'ai trouvé que ces lectures nous invitent à répondre à trois questions : Comment Dieu nous appelle? Pourquoi Dieu nous appelle? Et comment devons-nous répondre à l'appel de Dieu?

1°) Comment Dieu nous appelle :

Dieu nous appelle en passant toujours par les intermédiaires : nos parents, nos amis, nos proches, toutes ces personnes que nous rencontrons et auxquelles nous nous confions dans la confiance. Dans, la première lecture, nous avons suivi que même si *Samuel était déjà consacré au Seigneur par sa maman, il ne connaissait pas encore Dieu. C'est à travers le prophète Elie, qu'il a su que celui qui l'appelait c'était Dieu.* Si dans la première lecture, Samuel répond à l'appel de Dieu grâce à Elie, dans l'Evangile, les deux disciples de Jean Baptiste vont jusqu'à Jésus parce que Jean-Baptiste leur a parlé de Jésus avec conviction, en le désignant comme « l'Agneau de Dieu ». Et l'on dirait que Jean ne voudrait pas que ces disciples restent encore avec lui, mais il leur montre celui qu'ils doivent maintenant suivre, et c'est le Christ, le Messie de Dieu. L'un et l'autre ne veulent pas rester individualistes ou égoïstes dans cette joyeuse découverte du Christ. C'est dans ce sens qu'André, l'un des deux disciples, s'en va trouver son frère, Simon pour lui partager la joie de sa rencontre. Saint Augustin dira à ce sujet que le "*bon chrétien ne peut pas aimer Jésus sans vouloir aussi que les autres L'aiment et Le connaissent*".

C'est ainsi qu'André amena son propre frère Simon à Jésus. Ceci veut dire que la catéchèse doit commencer chez nous, d'abord dans notre cœur, puis dans nos familles, dans nos communautés chrétiennes dans lesquelles nous devons annoncer les merveilles de Dieu, les joies, les bonheurs. J'insiste sur les joies et les bonheurs parce qu'il y a des personnes qui ne parlent aux autres que de leurs difficultés pour solliciter une aide, mais rarement, ils invitent leurs proches pour partager un moment de joie dans leur vie. Et c'est de cette manière que nous avons aussi accueilli l'Évangile. Nous ne devons donc pas oublier que nous sommes devenus

chrétiens grâce à ces hommes et ces femmes, connus ou inconnus, qui ont été portés par le désir de donner aux autres le goût de l’Evangile et de les amener à pouvoir reconnaître et accueillir en Jésus Christ, le Dieu qui est Amour, venu en notre chair pour renouveler et sauver l’humanité par le don de son amour.

Nous sommes ici avec les chrétiens qui ont reçu le baptême l’année passée. Je sais que pour nombreux, il y a eu des personnes qui les ont aidées à répondre à cet appel du Seigneur afin d’entrer dans sa famille. Moi qui célèbre aujourd’hui mon anniversaire d’ordination sacerdotale, je connais un prêtre qui m’avait dit : Floribert, est ce que tu ne peux pas devenir prêtre? Et moi de lui répondre : on le devient comment? Et lui de me répondre : viens, je vais te dire comment on le devient et surtout pourquoi on le devient. Ceci nous ramène à répondre à la deuxième question :

2°) Pourquoi Dieu nous appelle?

Dieu nous appelle, chacun par son nom, pour accomplir une mission au sein de l’Eglise famille de Dieu, au sein de la société. Et beaucoup de chrétiens pensent que c’est uniquement les missions au sein de l’Eglise dont parle la Parole de Dieu : être prêtre, être religieux, être scout, être membre de l’EAP, du CPAE, ... même être premier ministre, maire de la ville, directeur d’une entreprise, parent, ... C’est Dieu qui appelle chacun de nous afin de rendre service à ses semblables, pour la promotion de tout et de tout l’homme. Il a appelé Samuel pour prophétiser et conduire le peuple d’Israël sur la bonne route, il a appelé les apôtres pour étendre son Evangile, il appelle chacun de nous pour travailler à l’avènement de son Règne. Pour cela, nous devons savoir répondre à son appel.

3°) Comment répondre à l’appel de Dieu?

La voix qui a réveillé trois fois Samuel venait de Dieu! Et trois fois Samuel y répondait correctement en allant rencontrer Elie, car il pensait que c’est lui qui l’appelait. Si c’était toi, comment allais-tu répondre à cet appel? d’un inconnu? Exemple d’un candidat à un poste qui attendait son entretien à 14h00, mais qui a mal répondu à un numéro inconnu qui l’appelait à cette alors que c’était bien vrai un appel du responsable des Ressources Humaines de cette entreprise. La réponse dédaigneuse du candidat au numéro “inconnu” lui a fait perdre le poste.

Frères et sœurs, Dieu est toujours cet Inconnu qui nous appelle. Comment répondre à l’appel de celui qu’on ne connaît pas? La politesse simple ou la morale sociale nous a appris dès le bas âge que pour répondre à quelqu’un qu’on ne connaît pas ’il faut dire : **A qui ai-je l’honneur?** Et tu ne perdras rien mais aussi tu recevras ta mission et tout ce qu’il faut.

Puissions-nous donc nous rendre disponibles à l'appel du Seigneur et, de tout notre cœur, dans la confiance et la paix, redire, avec Samuel et à sa suite, : « **Parle, Seigneur, ton serviteur écoute** » et Dieu va nous donner notre mission qui nous fera parvenir dans son Royaume éternel.

Trouvez la synthèse de cette homélie dans le chant suivant :

1) Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime

Dans le feu de son esprit, bienheureux êtes-vous

Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance

À lui dire son salut, bienheureux êtes-vous

Si l'Église vous appelle à peiner pour le Royaume

Aux travaux de la moisson, bienheureux êtes-vous

R/Tressaillez de joie, tressaillez de joie

Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux,

Tressaillez de joie, tressaillez de joie

Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu

2) Si le père vous appelle, à quitter toute richesse

Pour ne suivre que son fils, bienheureux êtes-vous

Si le monde vous appelle à lutter contre la haine

Pour la quête de la paix, bienheureux êtes-vous

Si l'Église vous appelle à tenir dans la prière

Au service des pécheurs, bienheureux êtes-vous

3) Si le père vous appelle à montrer qu'il est tendresse

À donner le pain vivant, bienheureux êtes-vous

Si le monde vous appelle au combat pour la justice

Au refus d'être violents, bienheureux êtes-vous

Si l'Église vous appelle à l'amour de tous les hommes

Au respect du plus petit, bienheureux êtes-vous.